L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 JANVIER 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN 25 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Deux terrains dans le Troisième District.—Aussi; à l'entrepôt No 23 rue d'Orléans, fonds de groceries et meubles.

Par G. de Fériet—Vente continuée de meubles, à l'Hôtel St Louis.

Par G. Léaumont, au No 69 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, articles de toilette, chapeaux.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 35 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie, Lowells avariés; stock de marchandises sèches.

Nous appelons l'attention du public sur la vente aux enchères qui aura lieu demain, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, de deux terrains avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Troisième District de cette ville, rue des Champs-Elysées, entre celles Villeré et Robertson, l'un desquels forme l'angle des rues des Champs-Elysées et Villeré.

Voir aux annonces.

ATTENTION!

☞ Le shérif procédera demain à 5 heures P. M., à son entrepôt, No. 23, rue d'Orléans, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, à l'adjudication d'un lot de groceries, meubles, etc.

☞ Propriété améliorée dans le Troisième District, à l'encan, par le shérif.

RETOUR DE CONFIANCE.—Vente importante d'immeubles à l'encan.—Nos citoyens du Deuxième et du Troisième District ont donné une preuve irrécusable d'un retour de confiance en assistant en grand nombre à la vente d'immeubles faite samedi dernier à la Bourse des Négociants et Encanteurs par l'ancienne maison d'encan de G. de Fériet & Co. La vente se composait de toutes sortes de propriétés, maisons, cottages, terrains vacants et îlets dans diverses parties du Deuxième et du Troisième District, et toutes ces propriétés ont été vendues bien au-dessus du prix d'estimation. L'intérêt manifesté pendant la vente par le vaste concours d'assistants et d'acheteurs et la vivacité des enchères ont rappelé les beaux jours de ventes d'immeubles avant la guerre et en 1867 et 68 et font espérer qu'enfin la confiance est rétablie. Quiconque a vu la rapidité avec laquelle le comptant était payé sur les lieux, dira que les greenbacks ne manquent pas à la Nouvelle-Orléans.

☞ La grande et importante vente des meubles qui restent encore à l'hôtel St Louis sera reprise lundi 26 janvier 1874, à 10 heures du matin, par MM. G. de Fériet & Cie., encanteurs.

Les personnes qui désirent acheter de magnifiques tapis, des meubles de salon et de chambre, des glaces françaises, du linge de table, des draps de toile et de coton, des couvertures de laine doubles ou simples, des couvre-pieds, courtepointes, moustiquaires, etc., et aussi un riche et vaste assortiment de porcelaine, de fayence, de verres et de plaqués feront bien d'assister à cette vente.

En addition à tout ce qui précède, il sera vendu une batterie de cuisine des plus complètes et des plus rares et qui a été fabriquée exprès pour l'hôtel St-Louis.

Marchandises Sèches à l'encan.—Mercredi, 28 du courant, à 10 heures du matin, rue de Chartres No 35, il sera vendu par MM. Hoffman, Marks & Co., un joli stock de marchandises sèches et articles de bonneterie récemment importées. On verra, à la colonne des annonces une liste sommaire de ces marchandises qui sont très variées et qui méritent l'attention des acheteurs. Les conditions seront annoncées au moment où la vente commencera. Elles sont annoncées comme devant être très libérales. 2t

SPECTACLES.

Dimanche, 25 janvier 1874.

OPÉRA.—La Grâce de Dieu et Le 66.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mephisto avec Mlle Lydia Thompson.

La Nouvelle-Orléans et la Campagne.

Le salut de notre Etat, dans les circonstances critiques où il se trouve, nous paraît dépendre de deux choses: une victoire électorale qui remette le gouvernement et le pouvoir de faire des lois entre les mains de gens honnêtes et capables de réaliser des réformes sérieuses, et l'adoption de moyens propres à fournir à la source première de toute richesse, à l'agriculture, les capitaux et les bras dont elle a besoin.

Nous avons publié hier diverses informations qui indiquent que le président doit appuyer, demain, par un message, la proposition d'une nouvelle élection comme solution du différend louisianais. De ce côté nous devons donc attendre la décision du Congrès.

Quant au problème que présente la question agricole, nous craignons que les habitants de la Nouvelle-Orléans n'en apprécient pas toute l'importance, et nous ne nous lasserons pas d'insister sur la nécessité d'aviser aux besoins immédiats des campagnes et d'étudier les moyens d'accroître les sources de la production dans notre Etat par l'immigration, la colonisation, le fermage, etc.

Nous avons reproduit dernièrement un article de la *Sentinelle* des Attakapas, en protestant contre ce qui nous semblait être une accusation injuste à l'égard de la ville.

Voici la réponse que nous fait notre confrère, nous la publions afin de faire connaître les sentiments et les vœux des habitants des campagnes. Pour ce qui nous concerne nous sommes heureux de l'approbation que donne à notre ligne de conduite un journal rédigé avec autant de patriotisme que de talent.

Nous avons, pour l'*Abeille*, le respect qu'elle s'en mériter. Incorruptible et vigilante sentinelle, elle a veillé sur la Louisiane, défendu ses fils, protégé ses intérêts, avec une fidélité qui ne s'est ni lassée, ni démentie. A la campagne, pour chercher un conseil, pour découvrir la vérité, on regarde dans ses colonnes. Nous reconnaissons une valeur à son blâme, une valeur à son approbation.

Elle nous a fait l'honneur de reproduire et de commenter, avec sa courtoisie habituelle, l'un de nos articles, intitulé "la Nouvelle-Orléans." Elle s'est—un peu par notre faute—méprise sur le sens et dans l'appréciation d'une partie de nos remarques. Il suffira d'une courte explication pour effacer une différence qui n'existe pas, mais qui semble exister entre nous.

Nous avons dit: les banques et les capitalistes de la Nouvelle-Orléans n'ont rien fait pour l'agriculture. C'était, c'est encore notre conviction; mais, pour cela, nous n'avons pas, un seul instant, songé à adresser le moindre reproche à la ville, à ses facteurs, à ses négociants. Ce reproche eût été injuste, déraisonnable; car nous l'admettons sans hésiter, les campagnes doivent, à la Nouvelle-Orléans, des millions.

Nous n'avons pas eu l'intention de faire un reproche, même à ceux de qui seuls nous avons parlé: les capitalistes et les directeurs de banques. Notre but a été de signaler ce que nous ne pourrons cesser de considérer comme une erreur; c'est que, DIRECTEMENT, ils n'ont pas aidé, encouragé l'agriculture. Ils ont prêté, et sans doute à un taux modéré, mais à qui? Presque toujours au spéculateur, rarement, très rarement au cultivateur.

La confiance est morte, l'industrie va mourir: pour ressusciter la confiance et relever l'industrie, c'est au cultivateur qu'il faut prêter, et prêter au taux fixé pour, et non par le spéculateur. Il faut que l'argent lui arrive sans ces frais, ces charges, ces escomptes, ces extravagants intérêts qui l'écrasent et qui lui prennent jusqu'au dernier fruit de son travail, le dernier lambeau de sa propriété.

Au lieu d'avancer à cinq ou à dix planteurs, une somme de cent mille piastres, qu'on la répartisse entre deux cents travailleurs, offrant les garanties nécessaires, pour acheter des mulets, des pieux, une charrue, des pioches, des pelles et du porc, et l'on doublera la production, et l'on ramènera la richesse et l'abondance pour la Nouvelle-Orléans, la banque, le facteur, le capitaliste, le commerce et les campagnes.

D'insolentes, de stupides fraudes ont excité de légitimes soupçons: le crédit de la campagne est à peu près détruit, et les meilleurs, les plus honnêtes, se demandent avec inquiétude: nous fournira-t-on, cette année, le strict, l'indispensable? Ils savent que, pour les quitter, le crédit a des ailes, pour revenir, des béquilles; ils attendent sans espoir. Il n'y a, pour eux, qu'une réalité: c'est la spoliation par l'Etat, la banqueroute et la ruine.

Avec une agence spéciale, des mandataires responsables, on écarterait, on préviendrait les fraudes, on réunirait, aux garanties matérielles, les garanties morales, et l'on prêterait alors avec la certitude d'un retour, d'un remboursement, avec profit pour le travailleur, le créancier, et pour toutes et chacune des industries qui, maintenant, languissent et vont s'abattre.

Pour être efficace, cette agence serait donnée—non à ceux qui ont assez des devoirs et des tracas de leur profession—mais à des mandataires intelligents, fermes, probes, d'une expérience reconnue, d'une infatigable activité, qui surveilleraient jour par jour, heure par heure, les intérêts qui leur seraient confiés. Sans cela, les relations entre les campagnes et la métropole ne seront plus que de stériles, de douteuses relations, remplies de troubles, de défiances, de récriminations et de pertes.

Nous n'avons pas, nous n'avons jamais eu, nous ne pouvons avoir d'hostilité contre la Nouvelle-Orléans; des cités américaines, c'est la seule que nous aimons.—Elle est le cœur de notre pauvre Louisiane: arrêter les pulsations de ce cœur, ce serait une sottise, un crime—un suicide. Notre désir est de la voir—elle la plus fière et la plus généreuse d'entr'elles, rivaliser et dépasser, en grandeur, en prospérité, ses écolistes et puritaines sœurs.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — La *Matinée* d'hier avait appelé à l'Opéra une belle chambrée, composée en grande partie de dames, de jeunes personnes et de fillettes fort bien disposées, à en juger par leur gaîté, à terminer agréablement la semaine. C'est devant cette charmante assemblée que MM. Feittinger, De Quercy et Mlle Carini ont joué et chanté *Le Chalet*. Les applaudissements de la joyeuse foule ont souvent remercié ces artistes du plaisir qu'ils lui procuraient.

Dans le vaudeville *Mme Bertrand et Mlle Eaton*, Mmes Jaume, Rose Mina et M. Marchand ont obtenu un succès d'hilarité générale. Si vous êtes sous l'influence du *spleen*, la prochaine fois que l'on donnera cette petite pièce en un acte, allez la voir, et vous guérirez.

Ce soir, *La Grâce de Dieu*, drame en cinq actes de Dennery.

Le spectacle se terminera par LE 66, opérette en un acte d'Offenbach.

Demain, lundi, l'*Africaine*, avec M. Devoyod dans le rôle de *Néluska* qu'il a chanté au Grand Opéra de Paris. Les autres artistes que l'on entendra dans l'*Africaine* sont Mmes Tarsch-Madier et Lagye, MM. Gadilhe, Mayan, Dupin.

Jeudi 29, Matinée, à midi.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Miss Thompson et ses blondes donneront, ce soir, la dernière représentation de *Mephisto*.

La semaine prochaine devant clore l'engagement de cette troupe d'élite, il y aura changement de spectacle tous les soirs.

Demain, lundi, *Lurline, ou le Chevalier et les Nayades*. L'amusant, l'inimitable M. Edouin dirigera le "Moral Ballet."

Mercredi, *Barbe Bleue*, avec Miss Thompson dans le rôle du berger, et M. Edouin dans celui de "Heathen Chinee."

Jeudi, *Robin Hood*.

Vendredi, dernier bénéfice de Miss Thompson, *Aladdin* et *Sinbad le Marin*.

Samedi, représentation d'adieu de la troupe.

LES MINSTRELS A L'ACADÉMIE.—M. D. Bidwell est toujours, on le sait, à l'affût de nouveautés pour l'Académie de Musique. Il ne veut pas que ses habitués s'endorment dans l'indifférence et il s'applique à tenir la curiosité publique en éveil. Après la troupe de Lydia Thompson, qui va bientôt s'éloigner, voici qu'on nous annonce les Minstrels de Haverly.—Ce sont des artistes d'une grande valeur et dont la réputation est bien établie aux Etats-Unis. M. Bidwell s'est empressé de les engager et les familiers de l'Académie auront sous peu l'occasion de les applaudir. L'agent général de la troupe, M. Harry J. Clapham, est déjà dans notre ville.

CHEMIN DE FER DE JACKSON ET DU NORD.—Nous remercions l'administration de cette ligne importante de chemin de fer de la courtoisie dont les propriétaires de l'*Abeille* viennent d'être l'objet de sa part.

ASSOCIATION DES DRAYMEN ALLEMANDS. Cette Association donnera un grand bal samedi prochain, 31 janvier, dans la belle salle de Grünewald, No 20 rue Baronne. Nos remerciements au Comité pour les invitations qu'il a eu la gracieuseté de nous adresser.

LOTERIE DE LA LOUISIANE.

Le grand tirage à numéros simples a eu lieu hier, samedi, 24 janvier. On trouvera dans nos colonnes d'annonces la liste des numéros que le sort a favorisés. Si tous les numéros ont été vendus tous les lots ont dû être gagnés. Nous avons entendu dire que le numéro auquel est échu le gros lot de $25,000 a certainement été vendu.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU SUN.—Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes le bilan annuel de cette importante Compagnie d'Assurance Mutuelle qui a pour président M. James I. Day. On verra que dans une année qui a été en général si fatale aux Compagnies d'Assurance, les opérations de celle-ci ont donné un bénéfice net, qui a permis à la Direction de déclarer un dividende de dix pour cent, tout en réservant dix mille piastres. L'actif de la Compagnie dépasse $590,000. Le Conseil de Direction se compose de citoyens honorablement connus et influents; on en trouvera la liste à la suite du bilan que nous publions.

LE CITIZENS' EXCHANGE—Tel est le nom d'un café-restaurant, avec lunch chaud tous les jours, et les consommations à dix cents le verre, que MM. Clément Gamas, ancien employé du restaurant Victor, et Remy Lubeig, qui a été pendant longtemps le maître-queux du même établissement, ouvriront demain, lundi, au No. 23 de la rue Royale, tout à côté de la Compagnie d'assurances, la Salamandre. MM. Gamas et Lubeigt comptent de nombreux amis à la Nouvelle-Orléans, lesquels, nous n'en doutons pas, accorderont leur patronage au *Citizens' Exchange* et assureront ainsi le succès de ce nouvel établissement.

GRAND DOLLAR STORE DE E. LEVY & CO.—Beaucoup de gens se disent: ah! bah! que peut-on avoir pour un dollar? Le nombre de ces incrédules diminue, cependant, chaque jour, parce que quiconque parcourt dans les colonnes d'annonces de l'*Abeille* la liste des objets mis en vente, au prix d'une piastre dans le magasin de la rue du Canal, No 131, liste réellement surprenante à tous égards, ne peut résister à la tentation d'essayer et d'aller faire un ou plusieurs choix dans l'immense assortiment de ce grand bazar. Nous dirons donc à nos lecteurs et à nos lectrices: parcourez l'annonce et vous y trouverez certainement des objets que vous serez désireux d'avoir pour une piastre.

GLACES, TABLEAUX, STORES, CADRES, &C., &C.—L'art à bon marché, tel est un des résultats de la crise financière. On peut s'en convaincre en allant visiter la belle collection de tableaux à l'huile, de gravures, de chromo lithographies qui est exposée dans le magasin de M. L. Uter, et en comparant les prix auxquels sont offertes les œuvres d'art avec ceux que M Uter en demandait l'année dernière. La même réduction de prix a été faite sur les glaces, les miroirs, les cadres, les stores et tous les autres articles de fantaisie et d'utilité dont on trouve un si grand assortiment dans ce magasin. Bien que les articles ne soient pas de ceux qui se détériorent, M. Uter s'est décidé à les vendre même à 25 ou 30 pour cent au-dessous du prix coûtant. On trouvera donc chez lui d'excellentes occasions.

QUINCAILLERIE.—Voulez-vous acheter des outils, des machines, des articles en fonte, en ferblanc, etc? Allez chez Rice Brothers, rue du Camp, Nos 89 et 91, et vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin. Voulez-vous acheter des fourneaux de cuisine, des réchauds et autres articles de ménage? Allez toujours chez Rice Brothers, même rue et mêmes numéros. Voulez-vous acheter des fourneaux doubles pour coke ou charbon, des fourneaux charbon coke, etc? Allez encore chez Rice Brothers dont les deux établissements rue du Camp et rue des Magasins, 565, offrent toute espèce de quincailleries américaines et étrangères. Mais si vous voulez être renseigné à fond, demandez une liste des prix et des catalogues et vous verrez que pour le bon marché vous ne trouverez nulle part rien de préférable.

BON MARCHÉ.—Nous recommandons à l'attention des dames l'annonce que la maison Danziger, rue du Canal 203, publie aujourd'hui dans nos colonnes. Cette annonce est des plus variées et des plus riches. Elle abonde en articles élégants et en nouveautés brillantes, et les prix sont on ne peut plus modérés. Ce sont les prix de banqueroute à New-York, où toutes les marchandises ont été achetées. Par conséquent on chercherait ailleurs inutilement à faire des emplettes plus avantageuses et nous invitons spécialement nos lectrices à remarquer les prix qui accompagnent l'énumération des articles.

GANTS DE PEAU POUR BALS ET SOIRÉES. Nous nous faisons un plaisir de signaler à nos lectrices la baisse importante que la maison Guéblé & Nippert, 137 rue du Canal, vient de faire sur les gants blancs de dames pour bals et soirées, baisse qui met temporairement ces gants au prix modique de 50 cents la paire. Une annonce insérée plus loin donne aussi les conditions auxquelles les autres gants de peau, pour dames, messieurs ou enfants, peuvent être obtenus au même magasin. Ces conditions sont fort avantageuses et nous serions fort surpris si les articles qui font l'objet de cette notice n'étaient pas épuisés avant longtemps.

GREAT SOUTHERN DOLLAR STORE.—Si vous avez des emplettes à faire, allez au Great Southern Dollar Store, tenu par MM. Erlebach & Chardey, rue du Canal, No 147, et vous y trouverez une grande variété de jouets et articles de fantaisie. Si ce sont des articles utiles dont vous avez besoin, vous n'aurez que l'embarras du choix, car il y en a pour le ménage, la table, la toilette, la parure, l'ornementation des appartements et pour mille autres choses à l'usage des grandes personnes et des enfants. Chacun de ces articles vaut deux ou trois fois son prix; allez vous en assurer et faire vos choix.

VINS—COGNAC—PORTER.—M. J. Mandin, rue Decatur, (Vieille-Levée) 57, vient de recevoir par le navire Gasdard, de Bordeaux, et a à vendre de grandes consignations de vins, de cognac, de bière et de porter, portant les marques les plus connues et les plus estimées. Voyez l'annonce.

☞ Il n'y a pas de remède qui puisse le remplacer. Le Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé est devenu pour les familles un remède de fondation et de la plus haute valeur dans tous les cas de refroidissement, de toux, de grippes, de bronchite et d'affection des poumons ou de la gorge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Allain Soulouque.

On a remarqué que chaque fois que l'ex-maître de poste, Lowell, quittait le fauteuil de la présidence, dans l'Assemblée du Mechanic's Institute, il appelait pour le remplacer, le membre de Ouest-Baton-Rouge, T. T. Allain, connu communément sous le nom de Soulouque. La dextérité avec laquelle celui-ci manie le maillet présidentiel et le rôle qu'il a joué à Baton-Rouge, lors de l'élection de novembre 1872, dont les résultats ont donné lieu à des contestations qui durent encore, lui ont valu une notoriété particulière. Aussi, croyons-nous, qu'on lira avec intérêt quelques particularités de son existence.

Né en 1846, Soulouque est un mulâtre, assez grand et bien découplé, aux cheveux crêpus, ayant de grands yeux ronds expressifs, une figure plate et ronde et des lèvres allongées. Il est né sur l'habitation Australia, près de Baton-Rouge, habitation qui appartenait à M. Sosthène Allain, dont il était l'esclave, et avec lequel il a fait un voyage d'excursion en Europe, dans les circonstances suivantes:

En 1856, M. Sosthène Allain se trouvant à New-York et se proposant de se rendre en Europe, écrivit à son neveu M. V. Allain de lui envoyer Soulouque qu'il désirait avoir avec lui. M. V. Allain écrivit à l'habitation qu'on lui expédiât le jeune mulâtre par le premier bateau, et l'ayant équipé de pied en cape, il l'embarqua à bord du Clipper Johannisberg, à destination du Hâvre. Soulouque fut confié à la surveillance d'une ancienne prima-donna favorite du Théâtre d'Orléans, qui habite encore notre ville (madame B....)

M. Valérien Allain envoya à son oncle à New York le télégramme suivant qui, par suite du départ de celui-ci pour le Hâvre, fut réexpédié à ce port par steamer: "J'ai envoyé Soulouque ce soir, sous la garde de Mlle C. pour vous retrouver suivant votre demande."

Quand cette dépêche arriva au Hâvre, M. Allain était déjà parti pour Paris et, par suite d'une indiscrétion, la rumeur se répandit bientôt que Soulouque était attendu au Hâvre à bord du Johannisberg. On ne connaissait en France d'autre Soulouque que le grand empereur d'Hayti, Soulouque 1er du nom, l'imitateur de Napoléon 1er. Le baptême du prince impérial était sur le point d'avoir lieu à Notre Dame de Paris.

L'imagination et le zèle des autorités locales aidant, la rumeur acquit bientôt le caractère d'une nouvelle officielle et elle eut les honneurs de l'insertion au *Moniteur*, journal officiel de l'Empire. Aussi, lorsque peu de jours après, le Johannisberg fut signalé, les troupes de la garnison et la garde nationale étaient sous les armes et la population du Hâvre et des environs garnissaient les jetées pour saluer l'arrivée de l'Empereur Haytien.

Grand fut le désappointement lorsqu'au lieu du gros et imposant monarque de Hayti, on vit débarquer un jeune mulâtre de dix ans, servant de page à une jolie femme. Soulouque n'en eût pas moins l'honneur d'assister au baptême du prince impérial en compagnie de son maître, qu'il avait rejoint à Paris. Il suivit ensuite M. Allain dans un voyage que celui-ci fit dans les principales capitales de l'Europe, et il revint ensuite en Louisiane après avoir vu beaucoup de pays.

Après avoir servi fidèlement son maître, Soulouque a bénéficié comme les gens de sa race, des conséquences forcées de la guerre. Il est devenu libre, citoyen, personnage politique et il préside la Chambre aussi bien qu'il conduisait la voiture de M. Allain. Les honneurs ne lui ont rien fait perdre de son affection pour son vieux maître, et loin de rougir de son passé, il se plaît à le rappeler, et il ne lui déplait pas que ceux qui l'ont connu l'appellent du nom familier de Soulouque, bien que les procès-verbaux le désignent sous celui de l'honorable T. T. Allain, membre élu de Ouest-Baton-Rouge.

Une Visite au Mechanics' Institute.

Certains de nos lecteurs n'ont peut-être jamais eu la curiosité d'assister à une séance de la Législature bizarre qui a élu domicile au "Mechanics' Institute, rue Dryades, entre les rues Canal et Commune!

Le spectacle en vaut pourtant bien la peine, sous plus d'un rapport, et, comme il ne coûte rien, on peut s'en passer la fantaisie, quitte à s'en aller bien vite si l'on éprouve trop d'ennui.

A notre avis, une séance au Mechanics' Institute vaut presque une soirée à l'Académie de Musique. On y rit autant; et, ma foi, on trouve moyen d'y passer une heure assez agréablement, pourvu qu'on n'ait pas des nerfs de petite maîtresse; car le bruit qu'on y fait est quelque peu assourdissant et il y a aussi une odeur de jus de tabac qui flatte peu l'odorat.

Pour l'observateur et pour le penseur, il y a là de quoi étudier et de quoi s'instruire; non pas que les discours de messieurs Burch, Squeer Barber, Soulouque, etc., soient le moins du monde éloquents ou même intéressants, mais on y trouve l'occasion de faire des expériences, *in anima vili*, et de connaître la nature humaine dans ce qu'elle a de plus laid et de plus monstrueux.

N'est-il pas curieux, en effet, de voir, dans l'exercice de leurs fonctions législatives, des hommes que l'on a connus palfreniers, valets de chambre, laboureurs et terrassiers.

Quelle transformation et quel changement à vue.

Et dire que cette misérable parodie dure depuis tantôt huit années; qu'il nous reste encore quelques pouces de terrain qui ne sont pas grevés d'hypothèques, et que nous n'avons pas tout à fait perdu la raison!

Nous conseillons à quiconque croit sincèrement à une forme républicaine de gouvernement en Louisiane d'aller passer une heure dans l'édifice de la rue Dryades, et s'il ne perd pas à l'instant toutes ses illusions, nous le recommanderons tout particulièrement au surintendant de l'asile des aliénés.

Il y verra un ex barbier, qui a appris à lire par ricochets, trônant au Sénat; il verra un Lowell présidant la chambre basse; il verra MM. Lewis et Sartain, deux représentants, se colletant et se donnant des coups de poings, en pleine séance; il verra M. Hamp Keys, un autre représentant, enlevant ses chaussures, parce qu'il n'a pas l'habitude d'en porter, et allongeant ses pieds sur le bureau même de l'orateur de la Chambre; il verra, enfin, des membres se mettant aux enchères et se vendant sans vergogne, publiquement, en quelque sorte, au plus offrant; et il se retirera, en riant, si c'est un indifférent, mais, avec la rougeur de l'indignation, et de la honte au front, s'il pense à ce que huit années de régime radical ont fait de la Louisiane.

Procès de Sam Williams

Ce procès a été enfin terminé, hier soir, à une heure avancée.

Après un éloquent et brillant plaidoyer par M. G. H. Braughn, les jurés se sont retirés dans la chambre réservée pour eux et ont reparu, vingt-cinq minutes après, avec un verdict de culpabilité. Williams était accusé de meurtre, le verdict équivaut donc à un arrêt de mort.

Le prisonnier a paru très ému et il a pâli visiblement en entendant sa condamnation.

On ne saurait trop faire l'éloge de M. Braughn, qui a dirigé la poursuite avec une habileté remarquable.

Il a su triompher de tous les obstacles et il a réussi à obtenir justice au nom de l'Etat. Le jury a été dominé par son éloquente parole et c'est à lui que l'on doit la condamnation de Williams.

Ce procès est un des plus intéressants qui aient été plaidés depuis longtemps à la Cour criminelle, et le résultat produira un heureux effet, nous n'en doutons pas.

Tremblement de terre à Mandeville.

Voilà un titre qui va surprendre beaucoup de nos lecteurs. En effet, les tremblements de terre en Louisiane, surtout dans le voisinage du golfe du Mexique, sont si rares, si rares, que nous n'en avions, pour notre part, jamais entendu parler. Et pourtant, rien de plus vrai: le phénomène s'est produit d'une manière sensible à Mandeville dans la nuit de mardi à mercredi dernier. La secousse s'est manifestée à une heure du matin; les portes ouvertes ont grincé sur leurs gonds, et les maisons en bois ont été légèrement ébranlées. Réveillées par ce bruit inaccoutumé, plusieurs personnes ont cru qu'elles avaient affaire à des voleurs, et ce n'est que le lendemain que l'on a compris que le bruit étrange entendu pendant la nuit avait été causé par l'oscillation du sol.

Triste accident.

Vers midi, hier, un petit garçon de six ans, fils de Gustave Burk, est tombé accidentellement dans le feu, à la résidence de ses parents, rue Bagatelle, entre les rues Amour et Craps, et s'est brûlé si grièvement, qu'il est mort quelques instants après.

Incendie.

Vers minuit et demi, ce matin, une alarme d'incendie a été donnée par la boîte portant le No 24, placée au marché Keller. Nous n'avons pu avoir d'autres renseignements.

TEMPÉRATURE. — 24 Janvier 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	58	[illegible]
12 M.	65	[illegible]
3 P. M.	58	[illegible]
6 P. M.	58	[illegible]

—On rapporte que les commissaires d'émigration de New York ont l'intention de payer le voyage vers les Etats du sud, où les bras manquent, d'un grand nombre d'immigrants qui ne peuvent pas trouver du travail à New York.

Boutons, Eruptions, Dureté de la Peau, etc.

Le système étant soumis, pendant quelques semaines, à l'influence du "Golden Medical Discovery" du Dr. Pierce, elle devient propre, souple, veloutée; elle rétablit la santé de l'intérieur et la véritable beauté se montre dans toute sa gloire. Le public n'a rien accueilli avec autant de satisfaction que le "Discovery," et rien n'embellit autant le teint. L'effet de tous les médicaments qui agissent sur le système par le sang est nécessairement lent, quelque bon que soit le remède. Le contenu d'une à trois bouteilles suffit pour faire disparaître les boutons, les éruptions, les taches jaunes, mais il se peut qu'il faille une douzaine de bouteilles lorsque le système est vicié par des poisons ou des humeurs scrofuleuses—mais ce n'est qu'une question de temps. On trouve le "Discovery" chez tous les pharmaciens.

COUVERTE D'ÉRUPTIONS—GUÉRIE.

Claverack, Columbia Co., N. Y.

Au Dr. R. V. Pierce, Buffalo, N. Y.:

Cher monsieur—J'ai soixante ans. Je souffrais d'affreuses dartres depuis nombre d'années, un de vos livres m'étant tombé sous les yeux par accident, je le parcourus et y trouvai la description exacte de mon mal. J'achetai votre "Golden Medical Discovery," j'en pris deux bouteilles et demie et fus entièrement guérie. J'étais couverte d'éruptions, des épaules aux mains; ma figure et mon corps en étaient également. Je souffrais en outre d'un rhumatisme, de sorte que je marchais difficilement. Je suis aujourd'hui délivrée de toutes mes souffrances. Puisse Dieu vous conserver longtemps à l'humanité dont vous êtes un bienfaiteur.

MME A. W. WILLIAMS.

20 jan—6f—ville et camp.

☞ Il y a économie à employer la poudre à levain de Dunham. Pour la pureté et la force elle n'a pas d'égale.

Décédé hier matin, 24 janvier 1874, à l'âge de 44 ans, M. RAPHAEL TUDURY. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu dimanche, 25 janvier, à trois heures de l'après-midi. Son corps est exposé à l'encoignure des rues Robertson et Champs-Elysées.

De la part de sa famille.

Décédé le 23 courant, à 11 heures du soir, ROSE REY, âgée de 32 jours, enfant de Charlotte Rosine Bourdale et de Marien Rey.

Falleció esta mañana, á la edad de 44 años, RAFAEL TUDURY, natural de Mercadal (isla de Mahon (España). Sus amigos y conocidos se servirán asistir á su entierro que tendrá lugar mañana 25 del corriente á las dos de la tarde de su ultima morada esquina Campos Elíseos y Robertson. De parte de su familia.

Nueva Orleans, Enero 24 de 874.

Sociedad Menorquina de Benificencia.—Los miembros de esta Sociedad se reunirán á las tres de esta tarde, en la esquina de Robertson y Champs-Elysées, para acompañar el entierro del difunto socio RAFAEL TUDURY.

G. SEQUI Y GAHONA, Secretario.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera célébrée, MARDI prochain, 27 courant, à huit heures du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de LOUIS CHARLES CRESSON. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa Veuve et de ses Enfants.

25janv—2t

ENTREPOT DE TAPIS.
17 .... Rue de Chartres. 17
A. BROUSSEAU,
IMPORTATEUR ET MARCHAND,
Offre, en Gros et en Détail,
TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains,
TOILES CIRÉES, pour planchers, tables, toilettes émaillées.
NATTES—1000 rouleaux, blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Corniches, couvertures de tables et de piano.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham.
BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c
ORIN, guimpe, peluche, &c., &c.
25jv—3t DMaV PP

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES.
ELKIN & CO.,
168 .... RUE DU CANAL 168
REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de—
TAPIS anglais, Velours et Bruxelles;
TAPIS trois plis et Ingrain;
TOILES Cirées de toutes largeurs;
STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent à très bas prix.
16 sept—3m PP

Aviso.

No habiendose reunido fondos suficientes para llevar á cabo el proyecto de erigir en esta ciudad una iglesia católica española con el carácter debido á nuestro culto, la Junta encargada de allegarlos ha acordado en sesion del 17 del corriente, dar el destino siguiente á los fondos recaudados.

En el concepto, por lo mismo, los poderes concedidos al Pbro Sr. D. Mariano Noguera para fomentar en nombre de la Junta, la suscripcion en los Estados Unidos y fuera de ellos.

Destinado el dinero suscripto á objeto tan piadoso, y noticiosa la Junta de que los lamentables sucesos de Cartagena han sumido en la miseria mas horrorosa á centenares de familias, [illegible] para aliviar los males de esos desgraciados. No es el efecto menos noble ni menos acepto á los ojos de Dios.

Los que no puedan ó quisieran conformarse con esta patriótica indicacion quedan autorizados desde luego á reclamar la suma de su donativo de las personas que la recibieron.

Nueva Orleans, 27 Enero 1874.

Por autorizacion de la Junta.

El secretario FELIPE G. CUSACHS.

25enero—2t

☞ Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque française Europe, capitaine Audibert, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.

A. CARRIERE & Co.,
44, rue de la Vieille-Levée.
25janv—3t

VACCIN.

LE Dr. BORDE vaccinera les enfants de ses clients à sa consultation lundi et mardi 26 et 27 janvier. 25jan—2t

Nouvelle-Orléans, 24 janvier 1874.

A partir de cette date, je retire ma procuration à Alfred St. Marc.
A. J. BACHEMIN
25jan—3t

Avis.

Les affaires de feu A. ROUSSET seront continuées sous la raison sociale de ROUSSET & Co. comme il appert par acte pardevant A. E. Bienvenu, notaire.
23 jan—6t

MARCHANDISES SÊCHES!
PROVENANT DE LA GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE A NEW-YORK
GRANDS BARGAINS cette semaine chez
DANZIGER
203 - rue du Canal - 203
ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

20 balles COTONS écrus à 5, 6, 7 et 8 cents la yarde.
30 caisses COTONS blancs à 7, 8 et 9 cents la yarde.
10 caisses COTONS blancs, une yarde de largeur, à 10 cents la yarde.
10 caisses COTONS Lonsdale à 12 1/2 cents la yarde.
5 caisses COTONS à draps, 10/4, à 25 cents la yarde.
2 caisses INDIENNES, première qualité.
5 caisses INDIENNES, nouveaux genres.
10 caisses PERCALES françaises, dessins nouveaux, etc., etc., etc.
En outre, nous offrons:
VELOURS pour costumes, de toutes nuances, à 40 cents la yarde, valant $1 25.
TARLATANES blanches, à 20 cts seulement.
GANTS d'opéra, toutes nuances et grandeurs, à 50 cents.
SATINS de couleurs, à 75 cents.
ECHARPES de dames, à 35 et 50 cents.
RIDEAUX dentelle Nottingham, à $1 la paire.
DAMAS pour table à 25 cents la yarde.
TOILES imprimées à 35 cents.
TOILE Irlandaise, par 24 yardes, à $6 50, $7, $8, $9 et $10 la pièce.
Quelques caisses en qualités plus fines.
TOILES à draps, grandement 11/4 et valant $1 50 à 85 cents.
SOIERIES noires à 90 cts, $1, $1 25, $1 50 et au-dessus.
CRÊPE Anglais, noir, à 75 cts. la yarde.
BANDES Hambourg à 10, 12 1/2 15 cts. la yarde.
VOILES en dentelle, genres nouveaux, valant [illegible], à 65 cts. et au-dessus.
Les dernières nouveautés en VOILES à franges, depuis $1 25.
Rubans pour Ceintures et Garnitures, Vraies Dentelles Valenciennes, Dentelle Guipure véritable, Dentelles Vak, véritables, Dentelles trévetées, Dentelles imitation, Bas, Gants de peau, Mouchoirs, Corsets, Ruches, etc., etc., etc.
THEO. DANZIGER & SONS,
25jan ☞ No. 203 rue du Canal.

Gants de Peau Blancs DE DAMES,
POUR BALS ET SOIRÉES,
RÉDUITS A 50 CENTS LA PAIRE,
—Chez—
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137 .... RUE DU CANAL 137
Cette mesure est tout simplement une gratification temporaire que nous faisons à ceux de nos clients qui fréquentent les bals: pour les autres cas, les prix usuels du VIEUX DÉPÔT DE GANTS restent ce qu'ils ont été depuis le commencement de la saison:
GANTS de dames, 1 bouton ... 75 Cts
GANTS de dames, 2 boutons ... $1 00
GANTS de dames, véritables chevreau 1 bouton ... $1 [illegible]
GANTS de dames, véritable chevreau 2 boutons ... $1 [illegible]
GANTS pour messieurs ... 75 cents et $1 [illegible]
GANTS pour enfants ... 50 cents et 75 cts
Tout le monde connaît l'excellente qualité des GANTS VÉRITABLE CHEVREAU, il n'y en a pas de supérieurs dans le marché. Chaque paire garantie. Le dépôt de gants est au No. 137 de la rue du Canal. 25jan

Empêchez les accidents et protégez la vie.
LE "SAFETY OIL CO." du Peuple, au No 24 de la rue Poydras, est prête à livrer, toutes ses demandes et sans frais, chez ses clients, l'huile qui est garantie et ne fait courir aucun danger aux acheteurs.
Le Bureau de Santé a donné, volontairement, le certificat suivant:
LISEZ-LE:
Laboratoire du Bureau de Santé. Etat de la Louisiane—No 159 de la rue du Canal, Nlle Orléans, 14 janvier 1874.
Au Dr. C. B. White, Président du Bureau de Santé.
Monsieur—L'échantillon d'huile que m'a remis M. Thomas Sewell a un point de 165 degrés Fahrenheit: c'est donc une huile d'éclairage dont l'emploi ne présente aucun danger.
ALFRED W. PERRY, D.M., Chimiste du Bureau de Santé.
Je certifie que le Dr. Perry a examiné l'huile et a fait l'expérience dont il est question.
C. B. WHITE,
25jan—di&mar Président du Bureau de Santé.

135 .... RUE DU CANAL 135
(Bâtisse Touro)
DÉPOT DE GLACES FRANÇAISES ET ALLEMANDES
L. UTER
APPELLE respectueusement l'attention du public sur les prix excessivement bas de son assortiment si bien choisi de:
GLACES françaises et allemandes;
GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples ou coloriées;
CHROMO-LITHOGRAPHIES
STORES CORNICHES et Supports de Rideaux;
CADRES pour Portraits et Tableaux de tout genre et de toute grandeur.
AU COMPTANT.
Il exécute avec le plus grand soin les encadrements de tout genre, fait des cadres sur commande, redore les vieux cadres et rétame les glaces tachées ou avariées. 25jan—1m—PP

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

CAPITAL PAYÉ ... $500,000

DIX-HUITIÈME ÉTAT ANNUEL. Année 1873.

Montant des primes de l'année	299,427 56	
En moins—risques non expirés et primes remboursées	61,859 33	
Montant net des primes		$227,767 [illegible]
Escompte et intérêt		44,087 [illegible]
		$271,854 [illegible]
Pertes payées, réassurances et pertes non réglées	$153,159 77	
Dépenses générales et taxes	32,173 21	
Réserve et dividende sur actions	58,814 [illegible]	
		$244,147 [illegible]
Bénéfice net		$27,07[illegible]
ACTIF de la Compagnie estimé aux taux du marché:		
Bons, actions, prêts et billets à recevoir	$534,786 [illegible]	
En caisse et primes en voie de recouvrement	55,565 [illegible]	
Total de l'actif		$590,352 72

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 21 janvier 1874, après avoir mis de côté, pour la réserve, $10,000 pris du montant net des primes de l'année, et avoir payé dix pour cent de dividende aux Actionnaires, ont résolu de payer, comptant, un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—Directeurs pour 1874—

JNO. G. GAINES, JAS. I. DAY, E. J. HART, GEO. JONAS, HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP, HUGH WILSON, G. M. BAYLY, B. BISCOE, JAMES BYRNES, I. N. MARKS, J. L. HARRIS, CHAS. MACREADY, LIONEL C. LEVY, W. E. SEYMOUR, W. B. SCHMIDT, RICHARD FLOWER, L. ALCUS, J. WEISS, R. T. TORIAN, B. W. TAYLOR, SCOTT McGEHEE, J. C. MORRIS, ISAAC L. HAAS.

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices contre l'incendie, les risques de rivière et de mer aux conditions les plus favorables. Elle règle toutes les pertes aux conditions les plus libérales et les paie promptement, à ses bureaux, No 61 de la rue du Camp, coin Commercial Alley. 25 janv—

Argent! Argent! Argent!
AVANCES libérales d'argent sur diamants, montres, bijoux, argenterie, sur mandats de l'Etat, de la ville et de la police, au No 145 de la rue de la Commune, en face de l'Hôtel St-Charles. Conditions strictement confidentielles.
M. JOSEPHSON, Directeur.
29 déc—1m

TIRAGE OFFICIEL DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

CLASSE A

A la Nlle-Orléans, Lne., Samedi 24 Janvier 1874.

CHAS. T. HOWARD & CIE, DIRECTEURS.

LOTS COMPLETS.

Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix.
7	$100	1621	$100	3031	$100	4621	$500	6481	$100	8394	$500
50	100	1677	100	3133	100	4642	500	6593	100	8411	500
103	100	1671	25000	3271	100	4715	100	6781	500	8418	100
109	100	1701	100	3320	100	4810	100	6907	100	8442	100
139	100	1742	100	3335	100	4849	500	6935	100	8488	100
158	10000	1788	100	3341	500	4871	100	6938	100	8615	100
172	100	1801	100	3367	500	4895	100			8647	100
265	100	1900	100	3389	100	4930	100			8695	100
281	100	1944	100	3493	500			7000	100	8767	100
327	100	1968	100	3567	100			7085	100	8798	100
342	100	1980	100	3571	100	5030	100	7131	100	8822	100
347	100	1987	100	3573	100	5121	100	7136	100	8882	100
476	100			3581	100	5148	100	7165	100	8895	100
489	100			3584	100	5161	100	7241	500	8962	500
574	100	2015	100	3586	100	5365	100	7313	100	8978	100
576	100	2054	100	3625	100	5390	100	7324	100		
578	100	2097	100	3643	100	5516	100	7358	100		
600	100	2099	100	3641	100	5517	100	7380	100	9019	500
660	100	2176	100	3662	100	5525	100	7466	100	9059	500
706	100	2194	500	3693	100	5560	100	7467	100	9085	100
901	500	2277	100	3813	100	5628	100	7591	100	9096	100
920	100	2307	100	3903	500	5671	100	7599	100	9187	100
936	500	2347	500	3969	100	5698	100	7702	100	9194	100
944	100	2387	100	3970	100	5783	100	7745	100	9216	100
945	100	2418	500	3980	100	5748	100	7750	100	9295	500
948	100	2435	100			5750	100	7805	100	9317	100
		2488	100			5766	500	7813	100	9333	100
		2491	100	4005	100	5773	100	7816	100	9349	100
1006	100	2584	100	4037	100	5825	100	7897	100	9376	100
1032	500	2542	500	4093	100	5891	100	7905	100	9505	100
1036	100	2563	500	4104	100			7950	100	9519	100
1101	500	2568	500	4114	500			7955	100	9683	500
1237	100	2608	100	4203	100	6056	100	7988	5000	9723	100
1279	100	2657	100	4282	100	6077	500			9724	100
1303	100	2660	100	4312	100	6080	500			9744	100
1324	100	2687	100	4382	100	6173	500	8042	100	9753	100
1333	100	2714	100	4387	100	6318	100	8072	100	9832	100
1345	100	2789	100	4407	100	6357	100	8078	100	9936	500
1385	100	2795	100	4423	100	6363	500	8165	100	9998	500
1407	100	2821	100	4437	100	6368	100	8191	100		
1420	100	2863	100	4480	100	6407	100	8220	100		
1429	100	2881	100	4487	500	6422	100	8273	100		
1482	500	2934	500	4484	500	6464	100	8337	100		
1540	500	2940	500	4504	100	6465	100	8372	100		

APPROXIMATIONS.

Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix.
1672	$300	151	$200	7981	$100
1673	300	152	200	7982	100
1674	300	153	200	7983	100
1675	300	154	200	7984	100
1676	300	155	200	7985	100
1677	300	156	200	7986	100
1678	300	157	200	7987	100
1679	300	159	200	7989	100
1680	300	160	200	7990	100

No. 158—Deuxième gros lot $10,000, avec les lots d'approximation, vendu à la Nouvelle-Orléans.

Les soussignés ayant assisté au tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, "Classe A," certifient que les susdits numéros sont ceux qui ont été tirés aujourd'hui des 10,000 mis dans la roue.

Signé H. PERALTA, ADAM GIFFEN, } Commissaires assermentés.

Nlle-Orléans, Samedi 24 janvier 1874.

☞ Les lots sont payés sans escompte. 25 janv—1f—PP

CITIZENS' EXCHANGE,
23 .... RUE ROYALE 23
Entre Douane et Canal.
LUNCH CHAUD TOUS LES JOURS.
Consommations à 10 cents le verre.
CLEMENT GAMAS, REMY LUBEIGT, } Propriétaires.
25jan—2t

En débarquement
Du navire "CASPARI" de Bordeaux:
300 Barriques VIN Rouge—Montferrand,
150 barriques VIN Rouge—Château Bellevue,
100 do do —Château Léotard
100 do do —Fort Pils
50 do VIN Blanc—Entre deux Mers
20 quarts COGNAC—Olivier Durant Brother
30 futailles do do
100 caisses do —Martel Frères
100 do do —Alfred Fabre
200 barils BIERE—Bass' Pale
100 barils PORTER—Guinness
A vendre par J. MANDIN,
25janv—3t 57, rue Decatur.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires de la barque norvégienne CASPARI, capitaine Syvertsen, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

☞ Les consignataires par la barque CASPARI, capitaine Syvertsen, sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises au poteau ( ) Deuxième District, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls.

Aucune réclamation ne sera valable si elle n'est faite sur la Levée.

C. CAVAROC & SON,
24 janv— 30 Decatur st.

☞ Les consignataires par le navire italien BARLETTA, capitaine Badano, venant de Gênes, sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, au poteau ( ) 2d District, à défaut de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls.

Aucune réclamation ne sera valable si elle n'est faite sur la Levée.

U. MARINONI,
69, Vieille-Levée.

☞ Ni le consignataire, ni le capitaine du navire italien BARLETTA, venant de Gênes, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

U. MARINONI,
24janv—3t 69, Vieille-Levée.

Une bonne Récompense

A la personne qui rapportera au bureau du journal un PORTEFEUILLE en cuir noir, fermé avec un élastique, contenant de $140 à $150, plusieurs lettres et papiers n'ayant d'importance que pour le propriétaire. Perdu le 23 janvier 1874, dans la soirée et dans les environs de la rue Royale, entre St-Louis et Canal. 24janv—2t

Macaroni et Vermicelli.
500 Caisses Macaroni et Vermicelli d'Italie,
100 Lait condensé suisse,
8 cuveaux Fromage Gruyère,
8 caisses Fromage Roquefort,
5 meules Fromage Parmesan,
25 caisses Fromage Ananas.
En débarquement et à vendre par J. B. SOLARI & SON,
23janv—3t 44, rue Royale.

En débarquement du navire "NOÉ", de Marseille.
100 caisses Eau de fleurs d'oranger, supérieure, de "Warrick frères" Nice.
100 caisses do do "F. Robert" Nice.
et à vendre par J. BENEZECH,
23 janv—3t 29 et 31 rue Bienville.

VACCIN.

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, les Docteurs FORMENTO et RANCÉ vaccineront tous les JEUDIS, de 2 à 3 heures, au domicile du Docteur Formento, 307, rue des Remparts. 22 janv—4t

Demande d'Emploi.

UN FRANÇAIS désirant gagner sa vie, demande à s'employer pour faire un travail quelconque, il se contentera du logement et de la nourriture. S'adresser par lettre à J. D., bureau de l'ABEILLE. 22janv—

ON DÉSIRE
QUE toutes les ménagères du Sud fassent l'essai de la poudre levain—PARAGON YEAST POWDER—de C. H. Collins. Elle est garantie la plus pure et la plus forte qui ait jamais été offerte au peuple. Demandez le Paragon à votre grocer et quand une fois vous l'aurez essayé, vous n'en voudrez plus d'autres. Le dépôt pour la vente en gros est au No 34 de la rue Tchoupitoulas. 28 déc—1m

Avis Spécial.—Le soussigné annonce à ses amis et au public que depuis le 17 du courant il n'est pas chez M. Heineman; il s'est établi, momentanément, au No 35 de la rue de Chartres, (ancien magasin de MM. Sterne & Klopman), où il a un beau stock de bottes, souliers, &c.

H. DREYFUS.
22 janv—6

Grande Teinturerie du Sud,
(Toutes les Machines sont mues par la vapeur.)
MR. F. E. BOUMARD, informe le public et les marchands de la ville et de la campagne, qu'il a terminé l'installation de son usine de TEINTURES ET D'APRÊTS de tissus neufs et qu'il est prêt à recevoir les marchandises qu'on voudra bien lui confier.
Pour la TEINTURE ET LE NETTOYAGE DES ARTICLES DE TOILETTE POUR DAMES ET MESSIEURS, l'atelier spécial est organisé dans des conditions qui lui permettent de défier toute concurrence.
Dépôt Central: Rue du Canal No 151, entre Carondelet et Baronne.
Fabrique: Rue Commune No 282, encoignure Robertson.
N. B. Tous les ordres seront exécutés dans le plus bref délai. 14janv—1m3tpaMaJD

Compagnie Nationale d'Assurance DES Travailleurs (Workingmen) CONTRE L'INCENDIE.

OFFICE—No 29 RUE CARONDELET.

GEO. B. DYCHE, Président;
SPENCER FIELD, J., Vice-Président;
E. HARRY ANGAMAR, Secrétaire.

Comité Exécutif:
GEO. D. HITE, G. E. BREWSTER, E. EUDE.

Comité de Finances:
WM GOLDING, R. Mc GUIRE, P. J. KUHNHOLZ.

Comité de Construction et Réparation.
THOS. O'NEIL, E. G. WUNDERLICH. 3f déc—1m

LES MEILLEURS MARCHÉS OFFERTS JUSQU'A PRÉSENT.
Linge d'Hommes et de Jeunes Garçons.
Toutes les Variétés, toutes les Etoffes et tous les Genres
A LA PORTÉE DES BOURSES DES PLUS PAUVRES.
GODCHAUX ÉCOULE SON STOCK:
PAS UN PANTALON,
PAS UN GILET DE DESSOUS,
PAS UN HABIT, PAS UN CHAPEAU,
PAS UNE CASQUETTE,
PAS UN ARTICLE EN FAIT DE LINGE DE PEAU,
NE DOIT RESTER DANS LES MAGASINS,
81 et 83 ... Rue du Canal ... 81 et 83
—ET—
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

Avis.

Etant décidé à me retirer des affaires, je profite de cette occasion pour annoncer à mes amis, à mes clients et au public qu'à dater de MERCREDI, 21 janvier, je commencerai à vendre MON VASTE CHOIX —DE— HABILLEMENTS, LINGE DE PEAU, CHAPEAUX ET CASQUETTES —Pour— HOMMES ET JEUNES GARÇONS, Aux Prix Coûtants.

L. GODCHAUX,
—Aux—
Nos 81 et 83 de la rue du Canal —ET— Nos 213, 215 et 217 de la rue Vieille-Levée.
21 jan—1m

En débarquement des navires NOE, BARLETTA, CASPARI, ALBATROS, &c
360 caisses Macaroni, Vermicelli, &c.
Sardines à l'huile.
100 Vin de Marine—supérieur,
150 barriques Vin Rouge, Castelmoron,
25 do S. Germont & Co.
100 1/4 pipes Vin de Porto,
150 caisses Vermouth, Noilly Prat & Co.,
350 caisses Vinaigre de Vin Blanc, Cessat aîné,
30 Bénédictine,
—En magasin—
100 barriques Vin de Bordeaux—Castelmoron et Clairac,
500 caisses Vin St. Loubès et St. Macaire.
200 Margaux, Lafite, &c.,
200 Vermouth—Fratelli Cora, Martini, Sola & Co., &c.
3 caisses, 21 paniers, Anisette—Marie Brizard,
200 Moutarde française, Petits Pois, Champignons, Huile Vierge, Sardines sans arêtes, Asperges, "Salad Sauce," &c.,
200 futailles Bières—Robert Younger's, Sparkling Ale, Doctjen Bremen Lager-Bier.
100 futaille (1/4 et 1/8) Sherry de Cette et d'Espagne.
Verres à Vitres.
5,000 caisses, 4me et 5me choix, toutes dimensions.
Jambons nouveaux, "Old Reliable" de Rawson. Amidon de Cincinnati—Refined Pearl. Chandelles Star, &c., &c.
A vendre par BERCIER & DE SMET,
21 janv—5t No 5 rue Tchoupitoulas.

Licences de ville pour 1874.

JE me charge du paiement des Licences de Ville sur tout genre de commerce, d'industrie ou de profession, ainsi que sur Charrettes, Drays, Voitures, etc. en ALLOUANT UN ESCOMPTE TRÈS ÉLEVÉ, sur tout paiement ainsi fait.

J'engage les personnes qui ont des Licences à payer de faire le plus tôt possible afin de jouir du FORT ESCOMPTE que je puis accorder maintenant; car je crois que plus elles attendront moins elles obtiendront d'escompte.

B. NAUTRE.
13 janv No. 29 rue Bienville.

Aux consommateurs de Gaz.

Bureaux de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans,
Coin Baronne et Commune.

L'ESCOMPTE de vingt-cinq pour cent annoncé en juillet dernier, se fera sur les comptes de gaz consommé par les mètres, à dater du 1er janvier. Il est essentiel au maintien de cette concession que les retours soient prompts et que les frais de recouvrement soient réduits; les consommateurs sont donc respectueusement informés qu'il ne sera pas accordé d'escompte à moins que les comptes ne soient payés sur présentation ou aux bureaux de la compagnie, le jour suivant.

1erjan—1m.PP JAMES JACKSON, président.

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
MARCHANDS DE
Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.
Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.
DÉPOTS—sur la levée, au Ferry du 3e District,
—ET—
Au coin des rues Louisa et Levée.
BUREAU, No 22 de la rue Carondelet, Nlle Orléans, Lne.
☞ On reçoit les ordres à l'un ou l'autre endroit. 7 déc—3m

Cinquante mille piastres
Licences de Ville pour 1874.
H. HEIDENHAIN,
COURTIER—Au No 33, rue Carondelet.
Le règlement des licences et des taxes de ville et d'Etat est l'objet d'une attention particulière.
6 janv—1m

Mlle. Desprez, Institutrice,
No. 28 rue de l'Esplanade.
Entre Chartres et Levée.
A Ouvert depuis le 1er décembre un cours d'anglais et de français pour les deux sexes. Le cours a lieu de 7 à 9 heures du soir. Le prix par mois est très modéré. Mlle. Desprez ayant une grande expérience dans l'enseignement se recommande aux familles pour l'instruction de leurs enfants, ainsi qu'au public en général, et particulièrement aux Européens ne sachant ni l'anglais ni le français, qui arrivent ici.
4janv—1m—mar jeu dim

Avis de Société.

NOUS nous sommes associé, aujourd'hui, Mr. LEON LEVY, de New York. Le nom de la maison reste le même, Mr. CHARLES WILL reste chargé de notre procuration générale.

HOFFMAN, MARKS & CO.,
Encanteurs,
Aux Nos 36 et 38 de la rue de Chartres.
Nelle-Orléans, 1er janvier 1874.
11 janv—D Mer V

SOCIEDAD UNION ESPAÑOLA
—DE—
BENEFICENCIA MUTUA.

ANIVERSARIO.

Los miembros que componen esta Sociedad, se reunirán en su local "Logia Perseverancia" esquina Dumaine y San Claude, el DOMINGO, 25 del corriente, á las 11 de su mañana, para celebrar el aniversario.

La Sociedad saldrá en procesion á las 11 1/2 de la mañana en punto.

PROGRAMA.

De la sala, esquina Dumaine y San Claude á Santa Ana, Santa Ana á Chartres, á la Iglesia Cathédral San Luis, en donde se bendecirá el Pendon y se hará una colecta para la dicha iglesia, de Chartres á Campos-Eliseos, Campos-Eliseos á Craps, Craps á Esplanade, Esplanade á Real, Real á San Luis, San Luis á Chartres, Chartres á Canal, Canal á Camp, Camp á Lafayette, Lafayette á San Carlos, San Carlos á Real, Real á San Luis, San Luis á Rampart, Rampart á Dumaine, Dumaine á la sala en donde estará preparada una colacion.

La procesion marchará bajo las órdenes de Gran Marshal, Don GABRIEL PRATS.

Por orden del Presidente,
V. PLANELLAS.
JOSE MUÑIZ, Secretario. 22anv—3t

Compagnie d'Assurance Hope,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Bureau, No. 21, rue du Camp.

Capital payé	$250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS	380,921 00
Actif	276,069 43

LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de Mer, et de Rivière aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président.
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire. 28oct—D—PP

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.
Bureaux: rue St-Pierre No 5 (Bâtisse Pontalba).
Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:
A. Socola, Jos. Mizzi, N. A. Llambias, Ernest Pragst, B. Saloy.

Directeurs:
R. M. Davis, A. Haber, A. Socola, R. Dumestre, J. Sambola, E. Cambon, J. K. Gourdain, F. F. Monsseaux, N. A. Llambias, Ernest Pragst, Jos. David, V. Battalora, F. Jaufroid, B. Saloy, J. J. Reiss, J. B. Solari, D. Hughes, J. Newhauser, F. Sancho, Jos. Mizzi, H. Manuel, M. Daskovich, M. Berwin.
11 juin—D 1D

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA, JOS. DAVID, F. JAUFROID, G. W. DUNBAR, M. BERWIN, J. J. REISS, N. A. LLAMBIAS, J. K. GOURDAIN, R. M. DAVIS, Président. NUMA LANDRY, Caissier.
7janv.73—1an D

Le Meilleur Sirop du Monde POUR LA TOUX
Est celui qui joint à l'efficacité un goût agréable et le bon marché.
Le Sirop Pectoral Balsamique —DE— DUCONGÉ remplit toutes ces conditions.
A. CARROUCHÉ, Agent général,
Au No. 39 de la rue de Chartres, N. O.
7 jan—1m—dim mar & jeu

CHARLES Trouilly,
No 57 .... Rue de Chartres .... No 57
ENCOIGNURE BIENVILLE
SALON DE COIFFURE POUR DAMES —ET— MANUFACTURE DE CHEVEUX ET PERRUQUES.
MME CHARLES vient d'arriver d'Europe avec un superbe assortiment de Parfumerie, Corsets, Rubans, Fleurs, Eventails, Bijouterie, Cristaux de Baccarat, Peignes, Brosses et Articles de fantaisie.
SPÉCIALITÉ DE BIJOUTERIE JAIS.
Voiles, Couronnes, Coiffure de Mariées A LOUER.
Seul agent du "E. H. Tinsley's GOLDEN HAIR DYE," London. Dépôt central de PEAU TONIQUE pour les cheveux, de CHARLES TROUILLY.
4 déc—3m—leo.dim.mar

Aux consommateurs.
LE soussigné, dont le nom répond à sa profession, invite les consommateurs à passer chez lui, rue Dumaine, No 31. Il a un choix complet de VINS et de LIQUEURS, qu'il peut recommander comme qualité et qu'il débite à des prix extraordinairement bas. [illegible] lui seront pleinement satisfaits. [illegible] barre où le verre ne coûte que 5 cents.
Venez donc tous chez FRANÇOIS BOISSON,
4 jan—1m—Ma J.D 31, rue Dumaine.

Avis.

TOUTES procurations données par moi à différentes personnes, cessent dès aujourd'hui, et sont nulles et non avenues.

Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1874.

JOSEPH SANTINI,
4 jan—1m rue Carondelet.

Grande Fabrique de Jupons.
Spécialité de Robes, Jupons, Peignoirs et toutes Lingeries de Luxe.
NOUS avons l'honneur de prévenir les dames de cette ville que nous venons d'ouvrir ici nos ateliers de Robes faites par les premières ouvrières de Paris et sur les plus nouveaux modèles de ce qui se fait de mieux en Lingeries de luxe telles que Peignoirs, Appartements, Costumes blancs de villes d'eaux, ainsi que Robes de soirées et Jupons de la dernière élégance.
Les commandes sont exécutées avec le plus grand soin et livrées promptement.
Un confortable salon d'essai est mis à la disposition de notre clientèle.
Incessamment l'ouverture du magasin de modes SCHWARTZ & CO.,
75 Chartres street, à côté du journal l'Abeille.
1er janv—1m

CHARBON
DU MOUNT CARBON.
A vendre par WASHINGTON MORTON,
138 .... GRAVIER 138
Ce charbon coûte 80 cts. le baril, délivré.
11janv—1m NLLE ORLEANS.

CHARBON, 1ère QUALITÉ DE PITTSBURG
CBS. GAULON.
Pour écouler son stock de charbon, a résolu de vendre aux prix suivants:
5 barils à raison de 55 cents le baril.
10 do ou plus, à raison de 50 cts le baril.
Laissez vos ordres au No. 146 rue Bourgogne, entre St. Pierre et Toulouse.
27déc—1m—3tpaMa J.D.

P. & R. DE VERGES,
Marchands, en Gros et en Détail,
—DE—
Charbon Pittsburg, Anthracite, Cannel et autres.
Bureau, No 24 1/2. Dépôt, au No 89 de la rue Dauphine, Débarcadère, au coin des rues Levée et Désiré. Nouvelle-Orléans. 15 nov—3m

D. R. PERRET,
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,
11 .... RUE St-LOUIS 11
Nouvelle-Orléans.
Il sollicite des Consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Riz, Peaux, et autres produits à la vente desquels il donnera toute son attention.
11jan—3m d, mar. jeu.

Le Docteur A. GAUTHIER,
Ex-Médecin aide major de l'armée française, et muni d'un Diplôme américain.
PRÉVIENT le public de la Nouvelle-Orléans, que, pour satisfaire aux nombreuses demandes qui lui sont journellement adressées, il visitera, à domicile, et aux prix ordinaires, les dames qui le feront demander, et à sa nouvelle résidence, No 226, rue Canal, encoignure Franklin.
Consultations, pour maladies chroniques, de une heure à trois heures P. M. 26 déc—1m

Chaudières à Sucre du Tennessee
De la célèbre Usine de Stacker,
APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand Commissionnaire,
24 oct—73—1 an No. 16 rue Union.

TOUX, RHUMES, ASTHME

Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du
Baume Pectoral aux Navets Indiens.
Préparé et à vendre par
B. LAPLACE, Pharmacien,
23 et 25 Champs Elysées. Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies.
2 nov—3m Ma V D

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 24 JANVIER.—CLASSE No 20.

28	35	64	58	56	53	11	17	8	62	55	73	44	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la compagnie, en témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 24 janv. 1874.

E. PERALTA,
ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Second Etat de Situation
—DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux clauses de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant:

Montant des primes reçues durant les quinze mois expirés le 31 décembre 1873, à savoir:

Sur risques de feu	$114,052 24	
Sur risques de mer	59,2[illegible] 37	
Sur risques de rivières	29,586 93	
Total des primes		$203,0[illegible] 12
Moins primes rendues		2,1[illegible] 77
Primes acquises		$199,8[illegible] 78
Déduit—Pertes par le feu	$45,105 69	
Pertes sur mer	42,115 79	
Pertes sur rivières	15,472 [illegible]	
	$102,69[illegible] 07	
Réassurances	21,916 79	
Réductions (rebates)	9,563 07	
Taxes	7,460 [illegible]	
Loyer	3,750 00	
Dépenses, et profits et pertes	36,616 10	
		$182,014 [illegible]
Réserve pour primes non terminées		$17,[illegible]
La Compagnie possède l'ACTIF ci-après:		
Capital en Stock notes		$43,500 00
Comptant		42,428 07
Comptes en voie de collection		15,660 26
Billets recevables		36,527 17
Prêts sur garanties		60,050 00
Prêts sur hypothèques		41,646 33
Stocks et Bons		15,870 80
Installations de bureaux et meubles		2,000 00
En mains d'agents en Europe, etc.		5,126 43
		$2[illegible]6,517 62
Moins intérêts non payés et dividendes		2,196 82
		$2[illegible]4,320 80

Copie correcte transcrite des livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Vice-Président.
L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans,

Assermenté et signé pardevant moi, ce 20me jour de janvier 1874.

E. BOUNY, Notaire public.

Directeurs (Trustees) élus pour servir en 1874:

A. Baldwin, S. Henderson, G. P. Blancand, A. Tertrou, O. Bercier, C. J. Leeds, A. M. Fortier, P. Basoido, T. L. Airey, B. Huff, J. Brunaso, M. Keiffer, A. Hirsch, E. K. Bryant, O. Hopkins, H. Kern, W. B. Conger, A. Palacio, H. Beer, R. De Gas, E. Ganucheau, J. B. Camora, W. A. Bell, H. Roos, J. A. Peel.

21janv—30frs

Premier état annuel
—DE—
L'ATLAS INSURANCE COMPANY
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Au No. 152 de la rue du Canal.
Le 13 décembre 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans la partie fractionnelle de l'année expirée le 31 décembre 1873.

Primes d'incendies		$52,611 [illegible]
Primes de rivières		1,113 [illegible]
Total des primes		$53,615 38
En moins—primes non expirées		35,676 79
Montant net des primes		$17,932 [illegible]
A déduire		
Pertes par les incendies—payées	226 83	
Dépenses générales, moins profits, pertes et intérêts	12,164 96	12,391 79
Montant réservé pour pertes non réglées		$5,540 60
L'ACTIF de la compagnie est comme suit:		
Prêts sur hypothèques premières hypothèques sur propriétés foncières non grevées valant $35,450		$1[illegible],2[illegible]
Propriétés foncières appartenant à la compagnie		
Prêt garanti par des actions		7,500 00
Actions appartenant à la compagnie		1,000 00
Bons des Etats Unis		7,450 [illegible]
Effets à recevoir		[illegible],001 00
Billets payables sur demande, portant [illegible] pour cent d'intérêt		[illegible] 228 [illegible]
Intérêt		19,350 [illegible]
Primes en voie de recouvrement		10,442 [illegible]
Effets à recevoir pour primes		2,430 [illegible]
Dans la caisse de la banque et entre les mains du trésorier		300 00
Mobilier du bureau, coffre fort, fournitures d'agence		2,412 [illegible]
Capital souscrit en voie de règlement		3,048 [illegible]
		49,451 [illegible]
		$[illegible],942 [illegible]
PASSIF		
Capital 4,[illegible] 2/3 actions de $100, assurées à $[illegible] l'action		$3[illegible],750 00
Montant réservé pour garantir suffisamment tous les risques non expirés, formant 50 pour cent des primes non expirées		17,[illegible]
Primes non expirées, moins 50 pour cent réservé		17,[illegible]
Montant réservé pour perte non réglée		[illegible],546 60
Salaires non payés		789 11
		$[illegible],942 [illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

WM. H. STEVENSON, Président.
DOUGLAS WEST, Secrétaire P. F.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce [illegible] janvier A. D. 1874.

JOHN G. EUSTIS, notaire public.
Au No. 3 de la rue Carondelet.
18jan—d?

AVIS.

IL m'a été volé dans la soirée du 23 décembre, une petite malle en cuir, contenant les comptes des steamers St. John, B. L. Hodge, Lizzie Hopkins, Bart Able, Lessie Taylor, Sabine, Wm. S. Pike, Collège Jefferson et plusieurs autres comptes et billets que je ne peux pas énumérer pour le moment; une police d'assurance sur la vie d'Anatole Ricot, de St Jean Baptiste, de la Compagnie Equitable de la Louisiane; une lettre de valeur adressée à M. P. A. Charlet, du steamer "Lizzie Hopkins", contenant quatre cent onze 70/100 piastres, comme suit, savoir:

Cash	$150
Mandat de L. Sellers, sur MM. Llambias & Tockter	20
Mandat de M. Frist, sur L. E. Broue	15
Balance en comptes approuvés et autres	

Une lettre adressée à MM. Dufour & Limet, contenant quatre-vingt-cinq piastres et demie en "currency".

Si la personne qui est en possession de la dite malle veut remettre au soussigné les papiers qu'elle contient elle peut garder le Cash. Il ne sera pas fait de questions.

Donaldsonville, 23 décembre 1873.

JUST COMES, Donaldsonville.
25déc—

Propriétés à vendre et à louer.

Café à vendre

DANS LE PREMIER DISTRICT, à des conditions très avantageuses.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 22 jan—6t

A VENDRE,

POUR cause de départ et de santé un Café d'encoignure, du premier ordre et pouvant recevoir beaucoup de pensionnaires, ayant une excellente clientèle.

L'établissement est un des mieux situés de la ville et se vend à un prix [illegible]. Pour plus de détails, s'adresser à C. H. GIRARDEY, No 1 de la rue du Camp.

A Louer,

LA MAISON, No 49, rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine,

S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de l'"Abeille". 20jan

A Louer.

La belle résidence à trois étages, ayant tous les agréments modernes, située au No 23 de la rue Royale, coin St. Philippe. On la louera à bas prix à un bon locataire. Possession le 1er février. S'adresser à T. DANZIGER & Sons, No 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts.
18 janv

A Vendre.

UN CAFÉ situé dans une des meilleures positions de cette ville, et faisant d'excellentes affaires.

Pour les conditions s'adresser à A. E. BIENVENU,
7 janv—au 1er fév. No 3 rue Royale.

AU NEW CHEAP JOHN
(JOHN HANSEN)
ON continue à manufacturer, en dépit de L'INCENDIE, des BOTTES ET SOULIERS
De première classe, pour la clientèle. Ces chaussures sont plus que précédemment meilleures et à un prix plus réduit au No 33, rue du Canal, à l'angle de la rue Peters, la porte après le magasin d'habillements de Cogan. 7nov—3m